

SPECIALITÉS DE
WALLACE DAWSON
Pharmacien-Chimiste
No. 169 RUE ST-LAURENT
MONTREAL.

DYSPEPSIE.—Spécifique du Dr Noswood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie.
Prix 50c. la bouteille.

CRÈMES de Chocolat de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement.
Prix 25c. la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents.
Prix 15c. la bouteille.

REMEDÉ Anti-Rhumatique de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciaticque et toutes douleurs rhumatismales.
Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consommation, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons.
Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CÉLÈBRE REMÈDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous etc.
Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5

Si vous ne pouvez vous procurer quelqu'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-les à vos fournisseurs.

Gustave Marcotte

COMPTABLE ET AUDITEUR

67 Rue St-Jacques

ARGENT A PRETER à 5, 6, 7 p. c. sur hypothèque.

AGENT D'IMMEUBLES, MAISONS A LOUER

et A VENDRE, COLLECTIONS DE LOYERS Et AUTRES

AGENCE

DES

Moulins à Farines du Canada

GRAINS! GRAINS!

Nous vendons aux mêmes prix que les moulins.

Grains vendus à commission. Toutes commandes exécutées promptement.

209 rue des Commissaires MONTREAL

E. DUROCHER & CIE,

Représentants.

J. & P. BRUNET

Importateurs et Ma facturiers de

Monuments, Tombes, Charniers, Poteaux, Copings et toutes sortes d'Ouvrages de Cimetières

Spécialité : Doubles Cercueils en Marbre.

Ces nouveaux Cercueils sont préférables à tous autres connus sur ce continent.

Réparations en tous genres à des prix très modérés.

Résidence privée: J. BRUNET (Côtes-des-Neiges). Téléphone 4666.

Résidence privée: Pla. BRUNET, Entrepreneur-Briquettier, 381 rue Borri. Bell Téléphone 6323.

L. B. LAPIERRE

MAGASIN DE

CHAUSSURES

NO. 60

Rue St-Dominique, Montréal.

L. B. L. a le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques qu'il vient de s'attacher les services d'ouvriers capables, et qu'il espère, par la qualité du cuir, la bonté et l'élégance de l'ouvrage, continuer à mériter une bonne part de leur patronage.

Il continuera à se charger du réparations qui sera fait avec soin et promptitude.

nible. L'Orégon est tenu à 41s 6d. La demande pour le maïs est plus active. A Londres les prix sont soutenus. A Liverpool les prix sont en hausse de 2d. par cental. L'orge est tranquille; les prix des avoines sont en faveur des vendeurs.

La dépêche de Beerbohm en date d'hier signale un peu plus de calme; elle dit: "Chargements en vue, blé lourd, maïs, avec augmentation des arrivages, pas de demande chargements en route, blé et maïs, très lourds.

D'après la même agence, les marchés français de province restent fermes. A la date du 6 février, l'*Economiste Français* donne les détails suivants:

"Quelques pluies sont signalées en France; à Paris, le ciel est nuageux et de petites pluies sont à redouter. Les nouvelles qui nous parviennent sur les récoltes en terre sont en général satisfaisantes. Néanmoins, la continuation d'une température trop douce pourrait nuire aux jeunes plantes. Quelques dégâts causés par les derniers froids, sont signalés dans la Beauce, l'Ouest, la Normandie et le Nord; il y aura certainement des blés à réensemencer, mais les dégâts sont loin d'avoir l'importance de la précédente campagne. Les avis de l'est, du midi et du centre restent très favorables. Dans l'ouest, quelques champs d'avoine ont été également atteints par les gelées."

Voici quelques détails sur la situation en Russie, d'après le rapport du consul général des Etats-Unis à St-Petersbourg:

La récolte de cet automne en Russie aurait été suffisante pour les besoins du pays; mais, comme les circonstances étaient favorables à l'exportation par les provinces du sud, qui avaient un excédant, on a exporté très activement jusqu'au moment de la prohibition, de sorte qu'il pourrait se faire que la Russie fût obligée de au printemps autant qu'elle a exporté cet automne. Cela fait songer que les éleveurs des bords de la Baltique et de la Mer Noire sont remplis de blés appartenant à des acheteurs anglais et allemands. Laissera-t-on ces grains sortir du pays, ou bien le paiera-t-on assez cher pour obtenir qu'ils y restent? Il n'y a qu'une autre alternative, c'est l'expropriation et c'est peut-être la plus probable.

Aux Etats-Unis les marchés de spéculation ont eu de légères variations, tantôt en hausse tantôt en baisse suivant le ton des nouvelles d'Europe, les livraisons dans l'Ouest, les exportations sur les deux océans et la marché de l'approvisionnement visible. Les principales influences locales qui ont affecté les cours sont l'appréhension d'une loi du congrès déclarant illégales les ventes de blé à terme (options) la douceur de la température et l'augmentation des arrivages aux grands centres: ces influences sont à la baisse; mais les influences étrangères sont à la hausse ainsi que le mouvement d'exportation et la demande de la part de la minoterie de l'Ouest.

Les marchés de disponible sont soutenus.

Voici les cours comparés des principaux marchés des Etats-Unis:

	17 Février	24 Février
Chicago (Mai).....	0.92½	0.93½
New-York (Mai).....	1.04	1.04½
St Louis (disp).....	0.92	0.95
Duluth (disp).....	0.90	0.88

Le *Commercial* du 20 février dit: Nous avons eu une autre semaine de calme pour le blé. Les livraisons des cultivateurs ont été très restreintes et quelques personnes commencent à croire

que l'on a estimé trop haut le rendement de la récolte. Quoiqu'il en soit, le mouvement, depuis le commencement de l'année a été loin de répondre à l'attente du commerce. On peut encore répéter les raisons données jus-

qu'ici pour expliquer la lenteur du mouvement; les cultivateurs gardent leur blé pour de meilleurs prix, la grande quantité de blé encore en gerbes et la température froide et dure. La semaine a encore été froide avec des tempêtes, peu favorable pour la mise du grain sur le marché. Les acheteurs commencent à coûter très cher par suite des petites quantités qui s'offrent sur certains points. Sur d'autres il ya eu de bonnes livraisons, comme par exemple à Regina. Les prix sont à la hausse et, jeudi, il y a eu une hausse générale de 2c dans le prix offert à la campagne par les meuniers qui achètent directement des cultivateurs.

On paie, à la fin de la semaine, de 60 à 65c pour le No 2 dur ou meilleur à la campagne. A la bourse de Winnipeg on a coté samedi dernier: No 1 dur à flot à Fort William en mai, \$1.00. No 2 dur à North Bay \$1.01. No 2 à Fort William à flot en mai, 94½ à 95c. No 3 dur, North Bay 91c.

A Toronto on cote le Blé no 2 roux. 85 à 87; No 1 dur de Manitoba, \$1.01 à \$1.02; No 2 dur, 0.97 à 0.98; No 3 dur 87 à 88c., Orge No 2. 50 à 51., pois No 2 50 à 60c., avoine no 2, 31, à 32c.

Le blé à Montréal est comme toujours nominal et nos négociants qui s'y intéressent n'opèrent que sur les marchés de l'ouest.

L'avoine a très peu de mouvement en gros. Les arrivages par chemins de fer ne sont pas considérables et les stocks en éleveurs n'augmentent pas d'une manière anormale. La consommation locale est encore approvisionnée surtout par les arrivages de la campagne; mais, soit que les quantités disponibles chez les cultivateurs ne soient pas aussi considérables qu'on le supposait, soit qu'il y ait de la part de ces cultivateurs une grande réserve dans la mise de leur grain sur le marché à cause des bas prix, les quantités qui arrivent à la ville ne sont pas exorbitantes et elles sont absorbées facilement par la consommation courante. Les prix, en conséquence, restent soutenus tant en gros qu'en demi-gros.

Aucun mouvement encore qui soit perceptible dans les pois. Le marché de Liverpool est un peu meilleur, à 6 s, mais ce n'est pas encore suffisant pour mettre notre commerce en mesure d'exporter.

L'orge est calme, quelques petits lots changent de mains de temps autres, passant des commerçants aux brasseurs, mais ce mouvement est si restreint qu'il est à peine perceptible. L'orge à moulée n'est guère plus active.

Les farines ont eu un peu plus de demande, au commencement de la semaine, par suite de la hausse du blé qui a mis la puce à l'oreille à plusieurs commerçants et boulangers et plusieurs chars ont été vendus à des prix plus fermes. Mais l'activité n'a pas été de bien longue durée et le marché est revenu à son train-train ordinaire. Nous ne changeons pas nos cotes, mais nous constatons qu'il est plus difficile d'obtenir une réduction.

Les farines d'avoine ont baissé de 20c. par baril.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No 2...	\$0 00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " " " "	0 00 à 0 00
Blé du printemps " " " "	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba, No 1 dur.....	0 00 à 0 00
" " " " No 2 dur.....	1 04 à 1 05
" " " " No 3 dur.....	0 95 à 0 96

Blé du Nord No 2	0 00 à 1 04
Avoine	0 32 à 0 34
Blé d'inde, en douane	0 00 à 0 00
Blé d'inde droits payés.....	0 70 à 0 73
Pois, No 1	0 85 à 0 90
Pois No 2 (ordinaire).....	0 73 à 0 74
Orge, par minot	0 45 à 0 62
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 50 à 0 55
Seigle, par 56 lbs.....	0 91 à 0 92

Marché de détail

L'avoine s'est vendue, mardi sur le marché de 70 à 80c. la poche.

En magasin, on vend l'avoine 80 c. par 90 livres pour celle de Québec.

L'orge No 2 de la province vaut \$1.10 par 96 lbs; l'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.30.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis se vend 70c par minot, le blanc 75.

Le sarrasin se vend \$1.10 par 96 lbs.

Les pois No. 2, valent 75c. et les pois cuisants 80c. par 60 lbs.

La farine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.10 à \$1.20.

Le blé pour les animaux vaut \$1.25 par 100 livres.

La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$3.00 à \$3.05 par 100 livres.

La farine de sarrasin vaut \$2.25 à \$2.30 par 100 livres.

BEURRE

Marché de Liverpool

La circulaire de MM. Wm Heapy et fils, 18, Mathew street, Temple court, Liverpool, en date du 11 février dit:

Avec de meilleurs avis du continent et la nouvelle qu'une hausse s'y est établie, les détenteurs sont devenus plus fermes et le marché clôture mieux tenu. Il n'y a maintenant que bien peu de beurre d'Irlande. En beurre d'Amérique il n'y a non plus presque rien en offre. Le beurre d'Australie s'écoule lentement dans la consommation.

Voici les cours de clôture:

Danois, extra fin, kiels	128 à 135
do 2d.....	118 à 128
Irlandais, extra fin, nouveau	manque
Do qual. march	118 à 000
Crémeries extra fines	132 à 136
Américain crémeries.....	manquent
Nouvelle Zélande, extra fin.....	118 à 123
" " fort.....	112 à 000

Marché de New-York

Les arrivages ont été modérés toute la semaine dernière, mais la demande n'a pas été meilleure et les stocks ont été amplement suffisant pour la demander.

Les crémeries d'Elgin s'offrent entre 30 et 30½c. et les autres créanciers de l'Ouest à 29½.

Les beurres frais de ferme de l'état, de lait nouveau sont encore rare et se vendent cher.

Marché de Montréal

Il est clair que l'arrêt du mouvement d'exportation a mis de la tranquillité dans le marché et, avec la perspective d'un printemps hâtif, les commerçants tiennent à écouler leurs stocks. La demande pour les beurries est tranquille et les bonnes qualités se vendent de 23 à 24c aux épiciers, il faut une qualité tout à fait fancy pour se vendre 25c.

Les bons townships sont en bonne demande, et se vendent mieux que les beurres de beurries. On les paie jusqu'à 22c, mais on peut obtenir une bonne qualité pour 20c. Les beurres ordinaires sont sans changement.

Nous cotons:

Beurre de Beurrie:	gros	Détail.
Juin.....	19 à 20	19½ à 21
Juillet et Aout.....	20 à 21	21 à 22
Septembre et Octobre.....	22 à 23	23 à 24
Beurre de ferme:		
Townships.....	18 à 21	21 à 22